

Inhaltsverzeichnis / Sommaire

Grußwort der Oberbürgermeisterin Cornelia Petzold-Schick /	
Discours de bienvenue de Madame le Maire Cornelia Petzold-Schick	6
Grußwort des Bürgermeisters Bertrand Courot /	
Discours de bienvenue de Monsieur le Maire Bertrand Courot.....	9
Einleitung / Introduction	10
Ein Blick in die Deutsch-Französische Geschichte /	
Retour en arrière sur l'histoire Franco-Allemande	12
Bruchsal's Weg zur Partnerschaft / Bruchsal en route pour le jumelage	15
Die Stadt Sainte-Ménéhould / Sainte-Ménéhould	18
Eine Partnerschaft wird mit Leben gefüllt / Un jumelage prend vie	21
Die Anfänge / La genèse	21
1980er Jahre / Les années 1980	25
1990er Jahre / Les années 1990	30,31
2000er Jahre / Les années 2000	37
Schüleraustausch / Echanges scolaires	52
Partnerschaftskomitees / Les comités de jumelage	58
Vereine, Gruppen und Institutionen / Associations, groupes et institutions	64
Allgemein / Généralités	64
Lions Club / Les Lions Club.....	68
Feuerwehr / Les pompiers	70
Volkshochschule Bruchsal (vhs) / Université populaire de Bruchsal (vhs – Volkshochschule)	74
Persönliche Betrachtungen / Considérations personnelles	76
Oberbürgermeisterin Cornelia Petzold-Schick / Madame le Maire Cornelia Petzold-Schick	77
Oberbürgermeister a.D. Bernd Doll / Monsieur le Maire à la retraite Bernd Doll	82
Helga Langrock / Helga Langrock	89
Jacques Hamm / Jacques Hamm	96
Philippe Lunard / Philippe Lunard	101
Über den Autor / L'auteur	108

Ein Blick in die Deutsch-Französische Geschichte

Deutschland und Frankreich sind mehr als nur Nachbarländer. In ihrer wechselvollen Geschichte haben sich beide Nationen zu Freunden entwickelt. Das Auswärtige Amt bezeichnet Frankreich als engsten und wichtigsten Partner in Europa, mit keinem anderen Land gibt es eine so regelmäßige und intensive Abstimmung auf allen Gebieten von Politik, Wirtschaft und Kultur. Dass dies keine Selbstverständlichkeit ist, zeigt ein Blick in die vergangenen Jahrhunderte, die leider von zahlreichen Konflikten und Kriegen geprägt waren.

Dabei liegen die Wurzeln beider Staaten im Fränkischen Reich. Allerdings wurde es im Jahr 843 aufgeteilt in Westfrankenreich (später Frankreich), das Heilige Römische Reich (später Deutschland) und dazwischen das Mittelreich Lothars I., das spätere Lothringen. Noch im selben Jahrhundert wurde das Mittelreich wiederum unter den beiden Nachbarn aufgeteilt, worüber es immer wieder Streit gab und letztlich auch zum Begriff der „Erbfeindschaft“ führte, der bis in das 20. Jahrhundert als Gesinnung erhalten blieb.

Der habsburgisch-französische Gegensatz wurde mit Waffengewalt ausgefochten im Dreißigjährigen Krieg (1618–1648) sowie im Pfälzischen Erbfolgekrieg (1688–1697). Nach der Französischen Revolution besetzten ab 1794 französische Truppen das linke Rheinufer bis zu den Befreiungskriegen ab 1812, die Napoleons Herrschaft in Europa eindämmten. Nach dem Deutsch-Französischen Krieg 1870/1871 fiel Elsass-Lothringen an Frankreich, das sich mit Großbritannien und Russland

Retour en arrière sur l'histoire Franco-Allemande

La France et l'Allemagne sont plus que seulement deux pays voisins. Au cours de leur histoire mouvementée, les deux nations sont devenues amies. Le Ministère des Affaires Etrangères allemand caractérise la France comme le partenaire le plus proche et le plus important en Europe ; avec aucun autre pays n'existe une telle concertation régulière et intensive, que ce soit dans le domaine politique, économique ou culturel. Cela n'a pas toujours été aussi évident, comme nous le montre ce retour en arrière sur les siècles passés, malheureusement entachés de nombreux conflits et de guerres.

Et pourtant les origines des deux états se retrouvent dans l'Empire Franc qui fut partagé en trois en l'an 843, d'une part la « Francia occidentalis », (qui sera plus tard la France), d'autre part le Saint Empire Germanique (qui deviendra l'Allemagne), et entre les deux, troisièmement « la Francia media » (la future Lorraine). Cette dernière éclatera ce même siècle et sera répartie entre ses deux voisins, ce qui entrainera toujours de nouvelles querelles et finalement donnera naissance à la notion « ennemi héréditaire » qui marquera les esprits jusqu'au 20^e siècle.

Les différends entre les Habsbourgeois et les Français ont fini par s'exprimer par la force des armes lors de la guerre de trente ans (1618–1648) et lors de la guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688–1697).

A partir de 1794, après la Révolution française, les troupes françaises occuperont la rive gauche du Rhin jusqu'aux guerres de libération en 1812 qui endigueront le pouvoir de Napoléon en Europe.



*Lioba Grillenberger (mit Mikrofon)
als Dolmetscherin bei einem
Besuch in den 1970er Jahren /
Lioba Grillenberger (au micro),
interprète lors d'une visite dans
les années 70*

zum „Triple Entente“ zusammenschloss, während das Deutsche Reich gemeinsam mit Österreich-Ungarn und dem Königreich Italien einen Dreibund einging. Die beiden Weltkriege forderten auf beiden Seiten Millionen Opfer, nach 1945 standen die Länder Baden, Württemberg-Hohenzollern, Rheinland-Pfalz sowie das Saarland unter französischer Militärregierung.

Nach der Gründung der Bundesrepublik Deutschland 1949 folgte schließlich die friedliche und partnerschaftliche Annäherung, etwa in Wirt-

Après la guerre franco-allemande de 1870/1871, l'Alsace-Lorraine revient à la France, qui s'unit à la Grande-Bretagne et à la Russie pour former la « Triple Entente » tandis que L'Empire Allemand conclut une alliance à trois avec l'Empire Austro-Hongrois et le Royaume d'Italie.

Les deux guerres mondiales ont fait des millions de victimes des deux côtés. Après 1945 le Bade, le Wurtemberg-Hohenzollern, la Rhénanie Palatine ainsi que la Sarre subissent l'occupation militaire française. Ce n'est qu'après l'avènement de la Ré-

schaftsbündnissen wie der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl (EGKS) oder der Europäischen Wirtschaftsgemeinschaft (EWG).

Am 22. Januar 1963 unterzeichneten der deutsche Bundeskanzler Konrad Adenauer und der französische Staatspräsident Charles de Gaulle den deutsch-französischen Freundschaftsvertrag im Élysée-Palast in Paris.

Dieser Vertrag besiegelte nicht nur die Versöhnung beider Völker, er war auch der Startschuss für viele lokale Partnerschaften wie die zwischen Bruchsal und Sainte-Ménéhould, die zwei Jahre später ihren Anfang nahm.

publique Fédérale Allemande que les deux pays se rapprochent pacifiquement, comme en témoigne la création de la Communauté Européenne pour le Charbon et l'Acier (CECA) et de la Communauté Economique Européenne (CEE).

Le 22 janvier 1963, le président de la République française Charles De Gaulle et le Chancelier allemand Konrad Adenauer signent le Traité de L'Élysée à Paris.

Ce traité ne scelle pas seulement la réconciliation entre les deux peuples, mais aussi le coup d'envoi de beaucoup de jumelages comme celui entre Sainte-Ménéhould et Bruchsal, qui débute deux ans plus tard.

Mit einem Festakt im Bruchsaler Schloss wurde 1988 an den seit 25 Jahren bestehenden Vertrag über die deutsch-französische Zusammenarbeit erinnert / Une cérémonie officielle au château de Bruchsal commémora en 1988 le 25ième anniversaire du traité de la coopération franco-allemande



Bruchsals Weg zur Partnerschaft

Bereits vor der Annäherung beider Staaten gab es in Bruchsal Bemühungen, eine Partnerstadt zu finden. Seit 1953 stand Friedrich Bran aus Ettlingen mit dem Verkehrsverein in Verbindung und schlug 1956 dem Kreisjugendring vor, Kontakt mit der Stadt Château-Thierry in Marne aufzunehmen, der allerdings nicht zustande kam. Stattdessen besuchten sich gegenseitig Schüler aus Dreux, einer Stadt in der Größe von Bruchsal, die 80 Kilometer westlich von Paris liegt, was eine Entfernung von 650 Kilometer bedeutete. Eine näher gelegene Stadt wurde daher gesucht und von Oberstudienrat Dr. Speth 1961 schließlich auch gefunden: Er schlug dem Gemeinderat Joigny in Nordburgund vor. Zu dieser Zeit wurde von den Regierungen beider Nationen bereits deutlich, dass man zur Völkerverständigung und zur gegenseitiger Achtung die Bildung von Partnerstädten durchaus begrüße und fördere, womit das Thema nachhaltig auf der Tagesordnung blieb. Stadträtin Lioba Grillenberger, die immer eine starke Stimme der Partnerschaft war, propagierte als Auswahlkriterium ein gutes Französisch in der betreffenden Region im Hinblick auf weiteren Schüleraustausch. Ein Protokoll aus dem Gemeinderat vom Februar 1963 belegt allerdings noch weitere Anregungen: „Es wurde auch erwähnt, dass es nicht gerade falsch sei, eine Stadt zu finden, die einen guten Wein zu bieten habe.“ Im Gespräch waren zudem Libourne, Saverne, Luneville oder Chaumont. Eine Einladung des deutschen Konsuls in Nancy an Oberbürgermeister Franz Bläsi anlässlich des Deutsch-Französischen Tages am 9. Juni 1963 zeigt zudem, wie hoch der

Bruchsal en route pour le jumelage

Bien avant le rapprochement des deux états, il y eut des efforts du côté de Bruchsal pour trouver une ville « jumelable » depuis 1953. Friedrich Bran d' Ettlingen avait déjà des contacts de par l'Office du Tourisme et proposa en 1956 au « Kreisjugendring » (association cantonale de la jeunesse) de prendre contact avec la ville de Château-Thierry dans la Marne, ce qui toutefois échoua.

A la place, il eut un échange avec des élèves de Dreux, située à 80 kilomètres à l'ouest de Paris, ce qui signifiait une distance de 650 kilomètres.

C'est pourquoi on chercha une ville plus proche, finalement trouvée en 1961 par le « Oberstudienrat » (professeur de l'enseignement supérieur) Dr. Speth ; celui-ci proposa la ville de Joigny dans le nord de la Bourgogne.

A cette époque, il était déjà évident que les gouvernements des deux nations souhaitaient et encourageaient vivement la création de jumelages en vue du rapprochement des peuples et du respect mutuel, c'était donc un sujet qui revenait sans cesse à l'ordre du jour.

La Conseillère municipale Lioba Grillenberger, qui avait toujours plaidé en faveur d'un jumelage, prônait comme critère de choix une région qui parlerait un bon français en vue d'échanges scolaires continus. Un compte-rendu du Conseil municipal datant de 1963 fait preuve d'autres suggestions : « il a été aussi mentionné que ce ne serait pas mauvais de trouver une ville qui aurait un bon vin à offrir ». On évoqua Libourne, Saverne, Luneville ou Chaumont.

Une invitation du Consul allemand à Nancy, à l'intention de Monsieur le Maire Franz Bläsi à